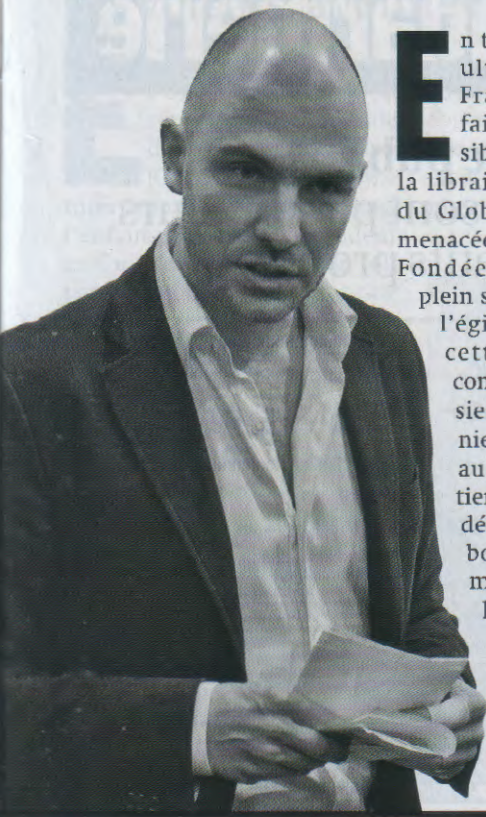


A tue-tête

François Deweer, combattant du livre



Enthousiaste, ultradynamique, François Deweer fait tout son possible pour sauver la librairie parisienne du Globe, gravement menacée de fermeture. Fondée en 1952, en plein stalinisme, sous l'égide de Moscou, cette institution consacrée à la Russie et la russophonie, jadis installée au cœur du Quartier latin, avant de déménager au 63, boulevard Beaumarchais, non loin de la Bastille, à Paris, avait pourtant survécu à la chute du commu-

nisme. Avec François Deweer, 38 ans, qui en fut salarié avant d'en reprendre le fonds, en 2003, elle s'est muée en un lieu de débats très réactif à l'actualité littéraire, culturelle ou politique en Russie. Mais voilà : en deux ans, la fréquentation a baissé de 20 %, et avec elle les recettes, stables jusqu'à là. Des difficultés aggravées par la disparition progressive de l'enseignement du russe, mais aussi du « Paris russe », le tourisme ayant succédé à l'émigration. Pour éviter le décès prématuré du Globe, l'année de ses 60 ans, François Deweer frappe à toutes les portes. Sera-t-il entendu ? ■

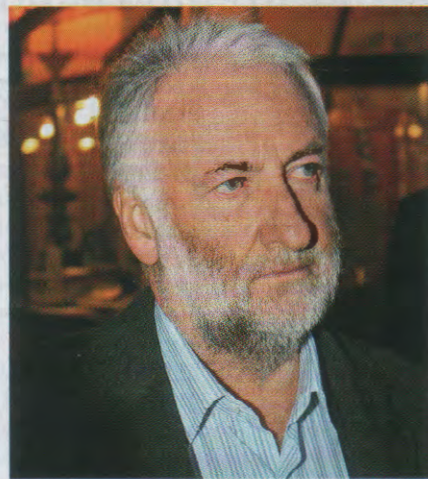
Anne Dastakian

v. bazan / librairie du globe

Tête d'affiche

Cet incorrigible Le Floch-Prigent

L'Afrique ne réussit décidément pas à avoir pris l'eau au Gabon, l'ancien patron d'Elf est aujourd'hui poursuivi par la justice togolaise pour ce qui ressemble à une pâle escroquerie. Le tout à la suite d'une plainte déposée par un homme d'affaires, un de plus, qui lui avait tendu la main, attendri par son triste parcours...



nito / sipa

Abbas Ibrahim al-Yousef, ce bienfaiteur basé à Dubaï (Emirats arabes unis), avait accepté de miser une partie de sa fortune dans la prospection pétrolière en Afrique de l'Ouest, offrant à Le Floch une belle occasion de rebondir. Il se serait retrouvé piégé dans l'une de ces arnaques dans lesquelles les Nigériens sont passés maîtres : 36,5 millions d'euros volatilisés, alors qu'il croyait porter secours à la famille d'un ancien président ivoirien décédé...

Propulsé à la tête du groupe Elf par François Mitterrand en 1989, l'incorrigible Le Floch en était sorti par la cave en 1993, laissant éclater derrière lui l'un des plus grands scandales de la V^e République. Loin de se comporter en seigneur, à l'instar d'Alfred Sirven ou d'André Tarallo, ses complices de l'époque, il avait traversé le procès tête basse, refusant de reconnaître ses abus. Il a été libéré en 2004 après deux ans de prison pour raisons de santé. Son avocat, Patrick Klugman, assure qu'il n'est pour rien dans l'escroquerie qu'on lui reproche. On espérerait presque qu'il dise vrai... ■

Frédéric Ploquin

Tête multiple

Staff Benda Bilili, la fureur de jouer

De la poussière des rues de Kinshasa, où ils vivaient sans toit, aux strass du Festival de Cannes, où la critique salua en 2010 le documentaire que Renaud Barret et Florent de La Tullaye leur ont consacré, seulement trois ans se sont écoulés dans la vie du Staff Benda Bilili. Ces musiciens congolais, pour la plupart paraplégiques, ont conquis les scènes du monde entier avec leur rumba funky, de l'Europe au Japon en passant par l'Australie. Ils reviennent aujourd'hui avec *Bouger le monde !* (Crammed Discs), un 2^e album qui fustige le fondamentalisme religieux ou les gangs, vénère les valeurs de solidarité, et s'apprêtent à prodiguer leur énergie tonitruante au pays de l'Oncle Sam.

Fidèles à eux-mêmes, ils ont su échapper à la soupe commerciale dans laquelle basculent certains artistes africains, et créé une ONG, destinée à soutenir les handicapés et les enfants des rues. ■

Frédérique Briard

En concert le 29 septembre au Casino de Paris, et avant en province.



s. macpherson : crammed / et